

Le Vieux Garçon

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

57 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en trois actes mêlée d'ariettes.

DATATION : La date de rédaction de cette pièce n'est pas connue, mais Lesuire fournit des indices de datation en indiquant sur la première page de titre de la pièce : « Cette pièce fut composée il y a long-temps sous l'ancien régime. Dezède devait en faire la musique. Il mourut et l'auteur n'y pensa plus. » (folio 302) Plus bas, il ajoute : « Comme on a donné il n'y a pas long tems aux Italiens *Le Vieux Garçon*, on pourrait rétablir à cette pièce le nom de *Célibataire*. » Ce texte présente en effet deux états, que les ratures permettent d'identifier facilement puisqu'elles concernent, d'une encre plus noire, le changement de nom du personnage principal qui passe de Crapulet à M. de Vieux-Corps. Si l'on suit les propos de Lesuire, la première version date donc de l'ancien régime ; la seconde est nécessairement post-révolutionnaire. Mais ni l'une ni l'autre ne peuvent être datées précisément. Nicolas Dezède, compositeur notamment d'opéras comiques représentés à la Comédie-Italienne, est décédé le 11 septembre 1792. Des représentations d'une comédie en vers de Pierre-Ulric Dubuisson intitulée *Le Vieux Garçon* sont attestées à l'Odéon le 16 décembre 1782 puis au Théâtre des amis de la Patrie 6, rue de Louvois à Paris les 17, 19 et 22 avril 1792, mais elles ne sont mentionnées ni à la Comédie-Italienne ni au Théâtre Italien (salle Favart) ni aux Italiens (Théâtre des vrais Fantoccini italiens (au Palais-Royal)) [Source : base CESAR consultée le 15 février 2023]. La seconde version ne peut donc que se situer entre 1793 et 1815, date établie pour le décès de Lesuire.

INTRIGUE : Lesuire résume sa pièce de la manière suivante : « C'est une comédie qui a pour but moral de prêcher le mariage comme un devoir, et de décrier le célibat comme un abus. » Un vieux célibataire nommé M. de Vieux-Corps refuse obstinément le mariage, préférant sa vie libre de garçon. Son neveu Blandin souhaite épouser Rose, dont il est également aimé, et qui vit chez M. de Vieux-Corps avec sa mère, la riche banquière Mme Bontems. Celle-ci, pressée de marier sa fille, imagine lui donner pour époux le vieux barbon rentier et se garder le jeune homme dépourvu de ressources. Un héritage inespéré d'un oncle américain redonne fortune à Blandin qui peut alors librement épouser Rose. Vieux-Corps quant à lui cède aux instances de sa gouvernante et l'épouse.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)

- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Ariettes](#), [Comédie](#), [Vaudeville](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)

Date de création[1793-1815]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 29 feuillets numérotés à l'encre bleue par le conservateur, sur le recto en haut à droite, depuis la page de titre numérotée « 302 » jusqu'à la dernière page numérotée « 330 ». Les feuillets sont de format 22 cm (h) x 16 cm (l). L'écriture est large et soignée, autographe. Les seules corrections apportées concernent le nom du personnage principal, remplaçant le nom de Crapulet par celui de M. de Vieux-Corps. Il se trouve des erreurs dans la numérotation des scènes de l'acte 3.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Vieux Garçon*[1793-1815]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/305>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Personnages.

M. De Vieux corps
~~Un valet~~ Vieux Célibataire Garçon
Blandin ^{M. de Vieux corps} neveu de ~~Crapaud~~, amant de Rose
M^{de} Bontems Bouquière Veuve, Mère de Rose
Rose fille de M^{de} Bontems, amante de Blandin
Gertrude, Gouvernante de ~~Crapaud~~ ^{M. de Vieux corps}
M^{re} Antoine Melayer
Le Petit Pierrot, fils de M^{re} Antoine
Troupes de jeunes gens
Troupes de Villageois et Villageoises.

La Scène en la Campagne
dans un Château.

303

O vieux Garçon
Le célibataire, Comédie
Lyrique.

Acte Premier.

La Scène se passe chez ~~Crapot~~ ^{M. des deux corps,}

Scène p.^{re}

M. de ~~Vieux corps~~ ^{M. de Vieux corps}, Maudin, plusieurs Jeunes
Gens, Tous à table.

M. de ~~Vieux corps~~ ^{M. de Vieux corps} le verre à la main.
Air.

Le verre en main, le ventre à Table,
amis, Chantons à l'unisson.
Ô que l'hymen est détestable!
Ô quel plaisir être garçon!
Tous repètent en Chœur
Le verre en main Re.

M. de Vieux corps ~~Crapot~~ ^{RAVAL}

Avouez que nous menons une jolie petite vie
On des Jeunes Gens.

. Nous avons fait le repas le plus délicieux.

M. de Vieux corps ~~Crapot~~.

quel moment agréable on passe ainsi entre
Jeunes gens!

Blandin.

Entre jeunes gens, mon oncle!
M. de Vieux corps ~~Crapule~~.

Où, mon neveu, tant que je suis garçon, je
suis toujours jeune.

Un des jeunes gens.

Où sans doute, Monsieur ~~Crapule~~ ^{M. de Vieux corps} Vous êtes
jeune, il n'y a point de jeune homme qui se marie
comme vous avec la un bouquet charmant.

M. de Vieux corps ~~Crapule~~.

Vous l'entendez, mon neveu, croyez moi
mon enfant. J'ai vécu, je connais le monde
suis célibataire par principe; Ça enfin qu'on
sont les beaux plaisirs du mariage!

Air.

Noyez la belle fortune
que vous prépare l'homme
soud cette chaîne importune
Mettez vous sans examen.

Une femme accablée
à qui l'on doit mille égards
Des enfants toujours criards
Et qu'il faut qu'on idolâtre
Enfin de tout son dégoût
Voilà le lot d'un époux.

C'est plus tenu qu'à moi même
ne chercher que mes plaisirs
Contenter tous mes desirs
Ma foi, voilà mon système.

Ham Ham Ham il tousse 304
ma foi voilà mon système.

Blandin,

Ce système là en fait obligant pour le genre humain.

M. de Vieux-corps ~~Crapahut~~.

Charmante vie de garçon! adorable célibat! quel
bonheur tu repends dans mon sang! quel plaisir de
sauter tu me procures! Housse

Blandin.

Fructus belli, mon oncle.

M. de Vieux-corps ~~Crapahut~~.

Oui, mon neveu, le guerrier montre ses blessures,
je ne rougis pas de mes infirmités, elles attestent
mes hauts faits.

Un des jours est venu.

Vous êtes sûr d'avoir été heureux, non, et ne
sauriez pas sur le devenir.

M. de Vieux-corps ~~Crapahut~~ **TRAVAIL**

Vous le deviendrez infailliblement si vous êtes
fidèles au célibat, jurez de persister sous peine de mort.

AH.

Écoute, Reine de Cithère
L'engagement que nous prononçons
Tant que nous verrons la lumière
est un serment de vivre garçon.

Tout se répète

Écoute Reine H.

Seconde Scene.

Les mêmes, Gertrude qui fait suivre
après tous les jeunes gens à la retraite
de Blandin.

Gertrude.

Quel tapage !
Quel bruit infernal !
Qui donc vous engage
à ce bacchanal ?
Quoi de mon absence
on profite ainsi
Pour faire rumba
à Charivari !

M. de Vieux corps ~~Crapule~~.

Ma chère Gertrude, mon aimable gouvernante
nous sommes au Carnaval j'ai pensé qu'on ne
pouvoit refuser à cette jeunesse un moment de
plaisir.

Gertrude.

Mais vous, vieux libertin, de
débâcher ces jeunes gens et de leur donner ce
bel exemple ?

Crapule.

J'aime mieux qu'ils se divertissent avec moi
sans moi, ma présence la modère.

Gertrude.

305

En les faisant bâiller. Et les ordonnances de
votre médecin, les avez-vous suivies? toutes les drogues
que vous deviez prendre aujourd'hui sous encore sur
votre cheminée. Et vous vous amusez à boire! allez
prendre votre tisonne vieux grabataire.

M. Desvieux corps ~~Chapitre~~.

Mais, ma chère.

Gertrude.

Soin de réplique. J'ai passé une partie de la nuit
pour lui faire sa médecine, je suis bien bonne. De
me tuer le corps et l'âme, d'user ma jeunesse, pour
servir cette machine usée et soutenir cette vieille
maasure qui tombe en ruine.

M. Desvieux corps ~~Chapitre~~.

Ma chère Gertrude, vous savez que vous ne perdrez
pas vos peines.

DIGITAL

Gertrude.

A Propos: ne manquez pas d'aller dès aujourd'hui
trouver M. Antoine le Notaire et de le mettre dans vos
intérêts, faites qu'il vous obtienne la préférence pour
l'achat de cette terre, où nous nous ennuions. Depuis
huit jours, et que je veux que vous achetiez. Il faut
placer l'argent qui vous en souviendrez. Dernièrement ne
pas le mettre à fond perdu comme le reste. Allez.

M. De Vieux-corps ~~Chapitre~~.

ais.

oui ma chère Gertrude.

Je mettrai mon Etude.
à suivre ta Leçon.
bas. je fais lui passer quelque chose
sans qu'il s'en aperçoive
oh. quel plaisir d'être garçon.
Gertrude.

Qu'est-ce que j'entends?
M. de Vinsport ~~Crépuscule~~ en s'en allant
Vive la liberté!

Scène 3.
Gertrude, Blandin.

Gertrude.
En vérité, je suis bien lasse de cet homme.
J'en ai fait jamais rien qui vaille.

Blandin.
Il en va tout tard pour en faire quelque chose.
Gertrude.

Non. Une négligence impardonnable; si il ne
m'avait pas donné sa maison, tout irait comme
il plaît à Dieu. Il faut que je veille pour lui;
que je me mêle de tout; mais quel intérêt peut
prendre pour un homme qui ne s'intéresse qu'à
lui-même. Son vieux membre s'isole, comme cela; ça
ne tient à rien, qui n'a jamais rien fait pour
qu'il vive, plein d'infirmités qu'il s'en attire et
sa mauvaise conduite, est bien peu intéressante.

Croyez-vous que j'ay peur de soigner la triste vieillesse,
de lui donner à manger quand il sera retombé en
enfance. Non ma foy, promise à son qui voudra.
il ne fera rien pour moi d'ailleurs.

Blandin.

Où, machere Gertrude, vous traitez bien mal
les vieux garçons.

Gertrude.

Ecoutez, mon cher Blandin, il y en a d'honnêtes
sans doute, à qui les circonstances n'ont pas permis
de se marier; mais lui c'est uniquement pour
n'avoir aucun engagement et pour n'être occupé que
de son plaisir. C'est pour cela seul qu'il ne s'est
pas marié.

Blandin.

Avouer que vous n'avez pas trop de respect pour lui.

Gertrude.

Oh je ne fais pas plus de cas de lui que de ma
pantoufle. Il en bien à mes yeux le dernier de la
maison. Se vous sachiez comme ses goûts sont bas
et petits? Combien les plus misérables beautés de son en-
froi de lui faire faire des sottises. Il courtisot
encore dernièrement à Paris une enfant de 14 ans
qui faisoit de lui ce qu'elle vouloit, comme d'un chiffon.
Ces gens-là lui auroient fait renier son Dieu, et
donner tout son argent; et vous voulez qu'on
s'intéresse à cela!

Blandin.

Oui, machere je vous en conjure, je lui suis

attache comme on doit l'être à son oncle, et
vous tiendrais compte de tout ce que vous ferez
pour lui. Gertrude.

Vous êtes bien bon, il n'a point tant d'importance
pour vous. ah si vous pouviez vous marier
j'aimerois bien mieux être votre gouvernante
que sa. Blandin.

Que la femme, n'en ce pas? je crois bien
qu'il vous aura donné quelques espérances
de ce genre. Gertrude.

Il n'en pas chiche ^{de promesses} en vous, vous en donnez
de plus sûres à cette demoiselle. Rose qui est
venue, je ne sais pas quelle bizarrerie, passer
Carnaval dans ce Château avec sa mère. C'est
une riche veuve que cette bauguière.

Blandin.
La fille en adorable, si je voudrais bien que mon
oncle vous épousât, pour être plus en droit de
s'opposer à mon mariage avec cette belle enfant.

Gertrude.
La Voicy Justement.

Scene 4^{me}
Les mêmes. Rose paraît à la porte.
Trio.

Blandin prenant la main de Rose.
Venez.

Rose
 tout beau
 Blandin

Venez

Rose. Je n'ose.

Blandin

Approchez mon aimable Rose
 Que Craignez vous de notre bras ?

Rose.

Dois-je entrer seule chez les hommes ?

Gertrude.

Et ma belle enfant, nous y sommes,
 Et nous ne vous mangions pas.

Venez donc Mademoiselle. Et ce monsieur qui
 vous fait peur ? Il sera drôle que l'amour lui fuit
 le monde.

Rose.

L'amour Mademoiselle.

BIB. DE
 LAVAL

Gertrude

Oui mes enfants, j'ay decouvert la votre, il en est trop
 innocent pour qu'on ne s'y interesse pas.

Rose.

ah Mademoiselle ! vous pourriez être notre tante.

Gertrude

Alors, grâce à mes soins, vous auriez un oncle ;
 Mais cet oncle a presque rien.

Blandin.

C'est à vous d'en faire quelque chose. De vous
dépend son sort, et au quelque façon le nôtre.

Gertrude.

Allez mes enfants, je ne vous serai pas
Contraindre, j'aime à faire des mariages. C'est ma
folie; quand c'en sera que pour faire ourager
notre vieux Célibataire. Je me plaie à lui jouer
aux sages du mariage; tous les tours qui me
passent par la tête de nouvelle ou de vieille.
Invention, n'importe. Je lui en jouerai proba-
blement encore un aujourd'hui. Nous sommes
en Carnaval, il faut bien s'égayer. Je ne
puis souffrir les vieux Garçons; mais je
m'intéresse encore aux jeunes, quand ils sont
honnêtes comme vous, Monsieur Blandin.

Blandin.

Mille graces Mademoiselle Gertrude. au revoir.

SCENE 5.

Blandin, Rose.

Blandin.

N'effrayez donc pas ma belle Rose. Vous
suffirez.

Rose.

J'en ai trop sages. ma mère est bien Cruelle.

Blandin.

Que vous est elle faite?

Rose,
Elle veut me marier.

Blandin
Vous marier? avec qui, ma chère?
Rose.

Elle ne sait rien. Elle ne trouve personne qui
veuille de moi.
Blandin.

Personne qui veuille de vous? et moi belle Rose?
Rose.

Oh vous, mon cher, vous auriez l'exclusion. Mais
pour votre oncle, s'il me vouloit, elle me jetteroit à
la tête.
Blandin.

Mon oncle! ah! qu'il en indique d'un pareil trésor!
mais qu'a donc votre mère contre vous?

Rose,
Que sais-je. Moi? puis-je ou dois-je interpréter
ses sentiments secrets? Lissette notre nouvelle femme
de chambre, qui est un peu méchante, dit qu'elle qui
la pique, c'est que je deviens trop âgée.

Blandin.
A mais au contraire, c'est ordinairement la trop
grande jeunesse des filles qui de plus à leurs mères.

Rose.
C'est que j'ai été enfant, elle m'a bien aimée, mais
à présent que l'âge me vient, on lui dit qu'elle a une
grande fille, et cela lui donne du tracas; elle ne

peut supporter d'être mère d'une grande fille.
Blandin.

Je conçois cela, mais pourquoi croyez-vous
qu'elle ne voudroit pas de vous.

Rose.

Elle voudroit peut-être bien de vous, pour son
Mari; mais non pas pour son gendre. Oh ne
l'épousez pas du moins.

Blandin.

Ma chère Rose, ne croyez vous capable?

Air.

Pour vous seule je respire
Unique objet de mon feu
absente je vous desire,
Présente d'un seul sourire
Vous couronnez tout mon vœux.

Rose.

Air.

L'amour en secret me blesse
Et mon martyre est douloureux.
Pour vous seule je m'intéresse,
Enfin je vous vois sans cesse,
Mais je ne vois rien que vous.

Blandin.

Que tout m'enchante mon aimable Rose!
Je vais sur le champ vous demander à votre mère.

Rose.

Sa si brusquement, j'en ai pitié, vous la
révolteriez.

Blandin.

209

Mais elle m'a toujours témoigné de l'amitié.

Rose.

C'est justement pour cela, vous la regardez d'un certain air tendre, qui la désarme, et si j'en crois ses lettres, elle s'imagina sérieusement que son soupçon pour elle.

Blandin.

Je la déromperai.

Rose.

Gardez-vous en bien. témoignez lui au contraire bien de l'amour, mon cher Blandin.

Air

Parle lui du ton le plus doux,
Et il le faut tomber à ses genoux.
Ce que tu lui diras de tendre,
Loin de l'arriver marivaud,
Je t'en aurai gré dans mon cœur,
Et pour moi j'en serai le preneur.

Blandin toufflement.

Ma chère Rose!

Rose.

Qui mon cher Blandin, il faut un biais pour inacquiescer. mais moi, crainte d'éclatage, elle se sous-entend de feu mon Ser. fortifiait son dégoût contre le mariage, et faisait lui croire que vous ne me prendrez que pour vous unir à elle.

Blandin

Ah ma chère, que je me figure de bonheur!

Nous posséder? que le mariage doit être heureux
avec vous! Comment mon oncle peut-il ne pas
goûter un noced si délicieux?

Rose.

Quelle source de bénédictions!

Duo.

Rose.

On vit dans un autre soi-même
on se reproduit dans ses fils,

Blandin.

quel hymen on donne quand on s'aime,
quels beaux jours! quelles douces nuits!

Rose.

Heureux ceux que ce noced rassemble.

Blandin.

L'hymen en le plus grand des biens.

Tout deux,

Chaste hymen, de tout doucement,
vivre nous unir ensemble.

Blandin baise la main de Rose; la mère paraît.

Rose.

Voici ma mère, mettez en usage mes leçons.

Scene 6.

Les mêmes M^{rs} Bontemps.

M^{rs} Bontemps.

Que faites-vous icy, Mademoiselle, si vous plaisez
en - il decem que vous veniez seule chez ces
Messieurs?

318
Blandin.

Oh, Madame, C'est moi qui l'ai attirée par force,
M^{re} Bontemps.
Expropriez de quoi? Si il vous plaît, Monsieur?
Rose.

Maman étoit prou me demander des nouvelles
de votre santé.

M^{re} Bontemps.
Étoit-il besoin d'entreco pour cela?

Rose.
C'est que quand il parle de vous il ne finit jamais.

M^{re} Bontemps.
En-il vrai, Blandin?

Blandin.
Ah, Madame, Croyez.....
M^{re} Bontemps.

Avec tout cela, je ne sais pas que vous s'en viiez
ici sans moi, entendre, vous, Mademoiselle?

Rose

Oui maman.

M^{re} Bontemps.
Oui Maman. Voyez quelle en maussade. Aussi
personne n'osera vous. Elle me restera sur les bras, elle
a déjà 10. ans, & en par une ame ne me l'a encore
demandée.

Blandin.
Je saurois bien un parti pour elle, si je
Croyois qu'il pût vous plaire.

M^{de} Bonteux.
Dis-tu jamais, mon garçon, pourquoi ne me
plairait-il pas?

Blandin.
C'est... vous aller vous fâcher?

M^{de} Bonteux.
Pourquoi donc? Serait-ce ton oncle?

Blandin.
Vous n'y pensez pas. outre son goût pour le
Celibat, il est trop vieux pour être son époux.

M^{de} Bonteux.
Le bien, il seroit son dore. Parle donc.. que
en ce parti?

Blandin.
Madame, puisque vous le voulez, C'est moi
même.

M^{de} Bonteux.
fi donc.

Blandin.
fi, Madame! Vous m'estimez donc bien peu.

M^{de} Bonteux.
Au contraire, Monsieur Blandin, peut-être
que je vous estime trop, je vous avois cru capable
de porter vos vœux plus hauts. Il est vrai que
aussi témoignes de l'éloignement pour le mariage.

Rose.

311

Machere. maman, je sais bien qu'elle seroit
en vous dans le fond de l'ame. mais sachant
votre répugnance pour tout engagement, il m'a laissé
entrevoir naïvement qu'il prendroit la fille ne
pouvant avoir la mere, en que ce seroit vous au fond
qu'il épouserait, en me donnant la main.

M^{re} Bontemps à Rose.

À vous. Consentez à être pousée à ma place,
et qu'on dites vous Monsieur le Delicé ?

Blandin.

Madame, je sais combien vous êtes attachée au
vovage. M^{re} Bontemps.

À vous peusiez que ma fille seroit un noeud
d'union entre vous, he mais l'idée n'en pas si
absurde. Car pour moi il en sûr qu'il m'en coûteroit
beaucoup pour me mettre sous les loix d'un jeune
blanc-bec. Ma fille en seroit moins résolue, mais
mon garçon, il faudroit l'avoir au moins vos moyens
pour vous la donner. Dites à votre oncle qu'il m'en
garde. Blandin.

Ah, Madame, il ne desheriteroit si il s'avoit
que je pense au mariage.

M^{re} Bontemps.

Mais Cependant.

Crio.
Rose.

abs ma Mere un peu d'Indulgence.

Blandin.

aprouvez ^{nos} ~~nos~~ fuyz Innocent.

M^{re}. Bontem^{te}.

Innocent! abs quelle Innocence!
Blandin qu'il n'ait tous deux pressant!

Rose.

accordez

M^{re}. Bontem^{te}

attendez

Blandin

d'indulgence

M^{re}. Bontem^{te}.

Satisfacez.

Rose. Blandin.

Ecoutés un peu mieux nos fuyz

Et daignez couronner nos vœux.

M^{re}. Bontem^{te}.

Ecoutés un peu moins vos fuyz

Et daignez moderer vos vœux.

Tous ensemble.

Ecoutés &c.

Fin du 1^{er} Acte.

Acte Second.

312

Scene 1^{re}

La Scene se passe devant la porte de
M^{re} Antoine.

M. de Vieux-corps Crapulet Seul.

On entend le son des instruments qui se lèvent
comme d'un souterrain, en des voix qui chantent.

Et vive l'époux,
Et vive l'épouse.
Tous deux en jalouse
D'un hymen si doux,
Et vive l'époux.

M. de Vieux-corps Crapulet.

Qu'est-ce donc que cette musique souterraine? ah c'est
une noce. Les noces me suivent partout. Qui se jouent
vous bien, nobles Crapaguard, vous voilà bien heureux.
Cela n'a pas de pain. Cela fera des misérables. Et
cela se marie, et jusqu'aux philosophes prêcheur les
mariages on ne se mariera pas.

Scene 2^e

M. de Vieux-corps Crapulet, Antoine.

M. de Vieux-corps Crapulet

Bonjour Maître Antoine

Antoine.

Ah, monneuf, pardonnez si je vous ai fait attendre.
Mais je suis dans la foye en l'occupation. Je viens de
faire une des plus belles actions de ma vie. J'ai marié

au jour d'hui ma fille.
M. de Vieux-corps ~~Crapuleux~~.

N'avez-vous pas honte à votre âge d'être si
fou que cela ?

Antoine.

Pourquoi donc si fou ?

Crapuleux.

Qu'est-ce qui nourrira ces Epoux malheureux
et leurs enfans qui en viendront ?

Antoine.

He mais, pour les Epoux ils se nourriront eux
mêmes, et pour les enfans, nous avons bien nous
les nôtres, ils en feront bien autant pour être.

M. de Vieux-corps ~~Crapuleux~~.

Au reste, ce n'est pas là ce qui m'a mené. M.
Antoine, vous avez du crédit sur l'esprit du Seigneur de
ce Château. Je veux le vendre, et je voudrais l'acheter
mais il se présente plusieurs Concurrents. Chaque
un obtient la préférence, il y aura un pot de vin
pour vous.

Antoine.

Où ça, Monsieur, si cela se peut, je ferai mon
possible. Je crois que nous aurions en vous un bon
seigneur, à en juger par la mine, malgré la
caducité.

M. de Vieux-corps ~~Crapuleux~~.

La caducité n'est pas si grande.

Antoine.

On entrevoit cependant dans votre figure ce que
vous avez été, on doit le voir encore mieux dans
vos enfans.

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~.

313

Je n'ai point d'enfant.

Antoine

Et vous donc mortel ?

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~

Je n'en ai jamais eu.

Antoine.

Quoi vous avez eu le malheur de ne pas savoir produire
votre semblable ? ou, si vous plaît, aurons nous une belle
dame du village ?

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~.

Ce n'ai point de femme.

Antoine.

Vous êtes donc veuf ?

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~.

Non, je suis garçon.

BIBLIOTHEQUE
LAVAL

Antoine.

Vous garçon ! Ah ! cela m'interloque. Je sais ce que
c'est qu'un garçon, nous en avons ici plus d'un. C'est
un jeune âdolesecue fardé et vermeil qui a encore un
peu des grâces de sa mère, et qui commence à prendre
l'air mâle de son père. Voilà ce que j'appelle un garçon,
mais vous riez, Cassé. Vous êtes donc un vieux
garçon ! on ne se fait point à ça, j'ose le dire.

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~

Qu'on s'y fasse ou non, il est toujours sûr que j'en ai
jamais été marié.

Antoine.

Vous n'avez donc jamais trouvé personne qui voulut de
vous.

17
M. de Vieux-corps Crapule.

En ai-je mille, mais non pas mon goût.

Antoine.

Et quel en donc votre goût, s'il vous plaît.

M. de Vieux-corps Crapule.

Mon ami, je cherche mon bien-être, le plus cordial du monde, je m'amuse tant que je puis, je ne tiens qu'à moi, et je plains en pairs les autres. Du goût, voilà mon goût.

Antoine.

Non bien particulier ! nous ne connaissons, & pour cela au Village.

M. de Vieux-corps Crapule.

Je le crois bien. quoiqu'il en soit, mon ami, faites vos efforts afin que je devienne un Seigneur.

Antoine.

Ah, Monsieur, il n'en plus question de cela. Nous voulons un Seigneur qui soit notre Dieu. Vous, vous n'êtes rien, vous ne faites qu'à vous. Cela me paraît au dessus de nos idées. & vous devez fuir pour la Ville.

M. de Vieux-corps Crapule.

Si vous pouvez le Village, et vous avez peut-être l'orgueil de vous estimer autant qu'un Citoyen.

Antoine.

Air

Ratons bien cette clause

Il faut être quelque chose.

Moi je suis Père et Mari.

J'ai mes enfans, j'ai ma femme,

Cela me rejouit l'âme.

Je suis en gloire et je suis riche.

~~Je suis en gloire et je suis riche.~~

Je suis en gloire et je suis riche.

Quand j'allois je respire
Sous tous réveillé
Un garçon n'est à mon dire
qu'un ombre d'oparillé.
Enfin je sais C'est en
qui n'est qu'un garçon n'est rien.

Sanes 3.
Le Môme, le Petit Pierron.
Le Petit Pierron.

Mon papa vous nous laisse boire sans vous.
Voilà une bouteille de Champagne qui a fait la ronde en
votre absence. on vous en envoie votre part.

^{DIO}
^{LAVAL} Antoine.
Monsieur, à votre Chumau d'écou.
M. De Vieux-Corps Chapalot.
Bien oblige, mon garçon.

Antoine.
Je n'ay pas le honneur de l'être. à votre santé.
Monsieur le Garçon. A bon.

Le petit pierron.
A votre santé, Monsieur le Garçon.
Toute la noce s'en va passer.
Un Couvive de la noce.
Quel en ce garçon! a tr. Ch. Monsieur. Salut à
Monsieur le garçon.

Cousin.
Salut à Monsieur le Garçon.
N'oubliez en l'écouant.

A vive l'Epouse
 A vive l'Epoux,
 Contre une en jalouse
 De son lieu si doux,
 Scene 4,

M. de Vieux-Logis ~~Chapitre~~ Seul.

Monsieur le garçon. Monsieur le Garçon,
 Voilà une belle pointure. Ces manants là se
 trouvent donc bien bouscous pour badiner les autres
^{il est}
~~par là même~~ plaisans qu'ils veulent ridiculiser le ^{bon} ~~seul~~
 C'est positivement tout le contraire de ce qu'on voit
 chez le beau monde. En vérité le mariage est bien
 honore. Il a la protection des Villageois ^{apartenance}
 Bon, voilà une autre folle qui ne peut ^{Pensée} ~~pas~~
 entendre parler de ce mariage pour elle
 qui veut se plonger à la fille. Elle ne parle que de
 Cela, elle la jette à la tête de tout le monde. Elle
 s'imaginer que quand elle aura plus cette jeune
 personne à ses côtés, les adorations seront pour
 Elle. Mais

Madame, il fut un temps.

Scene 5

M. de Vieux-Logis ~~Chapitre~~ Mad. Bontemps.

M. de Bontemps Seule, a part

Voilà ce vieux garçon si maussade, ~~Je pense~~
~~qu'il est~~ ~~si~~ ~~bon~~ ~~bon~~ qui fait tout le degout. ~~Voilà~~
 Chapitre du mariage. Je veux le solder sur son

Sica. Bon jour, mon voisin, votre aspect me met
toute en joye.

Air

Et, mon cher voisin bon jour,
La mine toujours vermeille,
Heureux la nuit et le jour,
Vous paraissez tout à tout
Tantôt boire la bouteille
Et tantôt faire l'amour.

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~.

Ma chère voisine, on ferait volontiers l'un et l'autre avec vous.

M. de Bontemps.

En vérité le plaisir qui tue ici tout le monde, semble
vous en jouir.

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~.

Ah, madame, voilà une balle qui est bien faite
pour vous être renvoyée.

M. de Bontemps.

Il est vrai que la fortune peut y contribuer. Car
vous êtes un Crésus, vous avez des Routes de tout
les Côtés.

M. de Vieux corps ~~Crapuleux~~.

Moi, j'en ai que de Viageres.

Madame Bontemps.

que de Viageres!

Crapuleux.

Oui j'ay placé tout mon bien à fonds perdus.

M^{de} Bontemps,
Et votre neveu?
M. des lieux corps ~~Crépuscule~~.
Mon neveu n'aura rien.

M^{de} Bontemps,
Mais il en faut donc sans ressource!
M. des lieux corps ~~Crépuscule~~.

Il a de la jeunesse, des talents, n'en ce pas? assez?
ne faut-il pas que je me gêne pour lui? ouis.
Vraiment, donnez du bien à cela, tout de suite.
cela voudra se marier.

Mad^{me} Bontemps.
Il faut pourtant que vous ayez du l'empire
puisque vous voulez acheter cette terre en ce
Château
M. des lieux corps ~~Crépuscule~~.
Cela est vrai, il me reste cent mille livres, que
je veux employer à cette acquisition.

Mad^{me} Bontemps.
Cela ferait un beau présent de nocce.
M. des lieux corps ~~Crépuscule~~.

à présenter sans doute à la beauté que mon neveu
choisirait pour son épouse.

M^{de} Bontemps.
On s'en ira aimer mieux, à celle que vous choisirez
pour vous-même. Mais la vie rangée n'a pas
pour vous des charmes. Vous êtes toujours un peu

debauché, notre féal.

M. de Nancys ~~corps~~ ~~capitaine~~.

Moi, je desirerois plus rouge de jours en jours; Je pense même à une réforme totale.

Mad. Bontemps,

Est-il possible?

M. de Nancys ~~corps~~ ~~capitaine~~.

Il faut faire une fin. Je songe à contracter un engagement sérieux et durable, et c'en pour faire un sort à la personne qui voudra bien s'en charger. De mon bonheur, que je destine mes Cens Mille Cens, et en les plaçant sur cette terre.

Mad. Bontemps.

Où voilà qui en parle. Je vous reconnois à cet entêtement romanesque; en avez-vous, quelqu'un en vue?

M. de Nancys ~~corps~~ ~~capitaine~~.

Par précisément. Je cherche. Je veux une personne jeune, jolie, qui m'adoucisce les rigueurs de l'âge où je vais entrer, on s'en de quelques rayons, le couchant de ma vie.

Je vous salue, Sage,
entrez au ménage,
me voilà dans l'âge
de faire une fin.
Je veux une fille
d'une douceur gentille,
d'un air doux et fin,
qui s'embrasse, sautille,
Maman et babilles,
et toujours frottille
Comme un vrai lutin.

Mad^{me} Montem^{te}.

Cela peut se trouver, il y a des lutins. Et icy comme
partout ailleurs. J'aurois pu en être votre fait.
M. de Vaux ~~corps~~ ~~capitaine~~.

En teste j'ay toujours aimé la Décence, exaltée
et de la manière dont je vivrois, cette union ne
causeroit aucun scandale.

Mad^{me} Montem^{te}.

Et quel scandale pour causer un mariage honnête
en sans mésalliance?

M. de Vaux ~~corps~~ ~~capitaine~~.

En mariage... et pardonnez, Madame, je
vois que je ne me suis pas fait bien entendre.
Aurostetatrouaille, s'ora, aussi bonne de la part de
la demoiselle que de la mienne; Car enfin j'échoue
une personne qui veuille bien accepter. C'est m.
C'est.

Mad^{me} Montem^{te}.

On les acceptera si vous les présentez de la
main. Vous m'entendez sans doute mieux que
moi. Du vous entendre. Soyez sage, Monsieur
~~de Vaux~~ ~~corps~~ ~~capitaine~~, ayez en fin de ces projets honnêtes que
vous pouvez confier à une femme comme moi, et
nous verrons les moyens de les remplir. au
manger aujourd'hui la soupe avec nous, nous
vous attendrons, venez de bonne heure, nous causerons.

Scène 6.

317

Mad^e. Bontemps. Seule.

Le malheureux ! mettra comme cela tout son bien
à fond perdu ! Dépouilles ce pauvre jeune homme :
Mais enfin ce pauvre jeune homme n'a rien ; il ne
faut donc pas en bonne mère penser à lui donner ma
fille. Ce seroit le lui Casser le bon à tous les deux.
Commençons donc faire ? tâchons d'arranger le sort de ces
chers enfants. allons de l'héroïsme, sacrifions nous
pour eux. Blandin n'a rien, il paroît même attaché.
J'ai du bien, faisons sa fortune en l'épousant. Ma
fille n'a pas grand-chose, le vieux Libertin & Cent
Mille eussent à donner. ~~La il est formé une dot~~ à ma Rose.
~~Cette dot est dégoûtée~~ de la Vie déréglée, il pense à faire
une fin. Nous l'amènerons au mariage, sans qu'il
s'en apperçoive. Bon voilà qui est décidé. Commençons
nos actes de générosité pour séparer les deux amants, et
leur défendre de se voir.

Scène 7.

Mad^e. Bontemps. Blandin.

Blandin.

Air

Madame, Ma chère Dame,
Couronnera-t-on ma flamme ?
Avez-vous vu le Barbou,
Si Content d'être garçon ?

Consent-il que je l'épouse
Cet objet de mon ardeur?
Son ame injuste et jalouse?
Consent-elle à mon bonheur?

M^{de} Bontemps,
Oui, mon chéri, tout ira le mieux du monde.
Blandin.

épouserai-je, Madame?
Mad^{me} Bontemps.
Oui Blandin, tu épouseras.
Blandin.

Ah ma Rose, que tu seras contente!
M^{de} Bontemps.

Rose épousera aussi.
Blandin.

^{je crois bien}
Mais vraiment que nous ne le ferons pas l'un
sans l'autre et nous nous marions en semble.
M^{de} Bontemps.

Vous pourrez vous marier du moins le même jour.
Blandin.

Comment donc Madame, plaisantez-vous? Ne
pas Rose que je dois épouser?
M^{de} Bontemps.

Surtout à fait, mon cher ami; mais j'ose me flatter
que c'en mieux que cela.

Et qui peut être méchant ?

Mad^{me} Bontemps.

Jeune homme, jeune homme, C'en d'abord quelqu'un —
qui en bien plus à son aise, et quand il n'y auroit que
la dot de cette prétendue.

Blandin.

Le me moque bien de sa dot. Elle a peut-être besoin
de cela pour faire passer sa personne. C'est quelque
raison peut-être.

M^{de} Bontemps.

Non, Monsieur, elle ne mérite point une dénomination
si injurieuse. C'est une personne que vous aimez, qui
vous aime, qui veut bien faire un sacrifice au votre
faveurs. En un mot, C'est moi-même.

Duo.

Blandin.

Quoi vous-même !

M^{de} Bontemps.

Oui mon garçon !
Mais vous voilà tous de glaise !
Quelle en donc cette façon
De recevoir une grâce ?

Blandin.

ah, Madame, elle me passe,
Et je suis trop au dessous.
Revoquez la.

M^{de} Bontemps.

Quelle audace !
Vous provoquez mon courroux.

Blandin.

Madame faite moi grace,
N'avez-vous point d'autre Epoux?
M^{lle} Bontemps.
Allez; mais je vous fais grace
Je ne veux point d'autre Epoux.

Scene 8^{me},

Les mêmes, Rose.

Air

Rose.

Avez-vous parlé Madame,
Dites-ma chère Maman,
aurai-je enfin mon amant;
Epouserai-je cette femme?
ah que nous serons heureux!
Maman que je vous embrasse,
vous faites-vous donc la grace
De nous marier tous deux?

M^{lle} Bontemps.

Oui Mad^{lle} vous pourrez être mariée.

Rose.

Ah maman que vous êtes bonne! ah cher Blandin
mais il paroît tout triste!

Mad^{me} Bontemps.

C'est qu'il répugne au mariage que je lui propose.

Rose.

Vous répugnez à notre mariage?

Blandin.

Ah M^{lle} vous ne savez pas tout!

Rose.

319

Quoi donc ! qu'y a-t-il ?

M^{de} Bontemps.

Allez vous préparer M^{le} à faire votre Court au prétendu
que je vous destine.

Rose.

à faire ma Court !

M^{de} Bontemps.

oui si vous plaît ; mais il n'en par trop dispose à vous
épouser.

Rose.

Mais je ne vous entends point. Qui voulez vous donc
me donner ? M^{de} Bontemps.

Monsieur ~~Chapelle~~ ~~de~~ ~~mon~~ corps

Rose.

Monsieur ~~Chapelle~~ ~~de~~ ~~mon~~ corps

Blandin

mon oncle.

Cour deux.

Ciel !

~~BIEN~~

Rose.

Et qui voulez vous donner à Blandin ?

Blandin.

Toi M^{le}. C'en madame Elle même.

Rose.

Ah maman, Cela ne se peut pas !

M^{de} Bontemps.

M^{le} je vous défends de parler désormais à mon futur,

et si je vous troude avec lui, je vous fais enfermer
Sous le Champ dans un Couvent.

Scene 9^{ème}
Blandin, Rose.

Blandin.

Ah ma chere Rose.

Rose.

Ah mon cher Blandin.

Blandin.

Voila le mariage qu'on vous préparoit.

Rose.

Vous ne sçavez que mon beau Pere et il faudroit
que je devienne Mad^{me} ~~Crapaud~~ des Vignes.

Blandin.

Ah femme Cruelle!

Rose.

Helas! vous avez le droit de poster Contre elle,
mais pour moi, elle est ma mere, et il faut que
je la respecte encore, quand elle me déchire le Cœur.

Blandin.

Ah!
Où est ta Cruelle Mere,
Où est ta rigueur,
Ah! le Ciel dans sa Colere
Te vultur priver d'un Cœur,
Et Commence femme inflexible
adieu la Douceur le jour
à Cette Beauté d'audible
Je l'aime me si tendre amour?

Scène 10^e

Les mêmes, ~~M. de Vieux-croix~~
~~Crapule~~ courant avec des
 Enfants à la trousser, Gertrude de Deguides.
 M^{re} Bontemps, final.

Les Enfants.

ah papa, papa, papa.

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~

Chassez tous ces gredins là.

Les Enfants.

ah papa.

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~

qui fait paraître

Tout ces petits souffreteux

D'un visage si pitoyable ?

Les Enfants.

ah daignez nous reconnaître

Vous nous avez donné l'être

Mou cher Papa, mou cher papa.

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~

Chassez tous ces gredins là
 quel est ce hameau là.

Les Enfants.

Lapa

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~

Mais on m'a assassiné.

BIB. de
LAVAL

Les Enfants.

Ecoutez donc notre sanglot.

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~

Oh peste soit des Marmots
 que l'enfer les extermine.

Made. Bonhomme.

oh, oh, qu'en ce que je sois?

M. de Vieux-corps ~~Chapitre~~ montraux Gertrude.

He maitre. C'en cette Coquille
Dont l'audace contre moi
Amener Cette Vermines.

Gertrude.

L'ordonner Cher ~~Chapitre~~ indigent,

Jay toujours en l'air de foudre
De vous donner ce nom tendre.

Elle suivait votre projet

Jay l'air de notre mariage

Gardez toujours le secret.

qui s'agit de vous donner l'union.

Made. Bonhomme.

Alors vous nous la donnez bonne.

~~qu'on vous le donne~~

M. de Vieux-corps ~~Chapitre~~.

Dis donc, indigne friponne,

avec ta triste personne,

Dis, suis-je donc marié?

Gertrude.

Le Vain Monsieur l'ordonne

Dire non, par amitié.

Made. Bonhomme.

Alors je l'aurai parie.

M. de Vieux-corps ~~Chapitre~~.

Alors me voilà décrié.

Gertrude à Rose

~~Que dites vous ma mignonne de ce tout~~

Que dites vous ma mignonne,

De cetour, de carnaval?

321

Rose

~~Il n'est pas original~~
~~en un tour de Carnaval~~
~~finissez dans l'ardouine.~~
L'Enfant.

ah papa, papa, papa

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~

Chassez tous ces gredins là

Tout

ah papa, papa papa.

Toucher, toucher toucher là

M. de Vieux-croix ~~Crapule~~ furieux

ah papa, papa, papa

Chassez, chassez tous cela.

fin Du Second Acte.

Acte 3.^{me}

Scène 1^{re}

La Scène se passe chez M.^{de} Bontemps

Rose Seule.

Air.

Ah! pour un Coeur tendre,
quel affreux tourmens!
on n'ose défendre
De voir mon amant.

O Comble de point
J'aurai pour époux
L'objet de ma haine
Et de mon dégoût.

Scène 2^e

Rose M.^{de} Bontemps.

M.^{de} Bontemps.

Qu'est-ce donc, M.^{de}, que cet air boudeur dont vous fûtes
parade?

Rose.

M.^{de} Je ne salue pas l'air que j'ai sur le visage
De l'air bien ce que j'ai dans le Coeur.

M.^{de} Bontemps.

Ayez dans le Coeur tout ce qu'il vous plaira, mais
Faites rien parodie M.^{de} Bontemps. Va venir, je prie
que vous le recevras poliment.

Mad^{me} Bontemps.
Mon cher ~~deux corps~~ ^{deux corps} soyez le bien venu. Ma fille
moi nous soupirions après vous.

M^{de} de Vieux corps ~~deux corps~~.

Oh je n'en doute pas, car M^{de} soupirait encore.
Boujour ma charmante d^{de} fraîche comme la
Rose, C'est une autre vous même, M^{de} Bontemps.

M^{de} Bontemps, &c.

Cela me flatte du moins, quelle n'a pas d'autre, &c.
l'entendement que les miens.

M^{de} de Vieux corps ~~deux corps~~.

Oui, Madame, la voilà telle que vous étiez, à
âge, car je vous connaissais alors, mais vous n'avez
pas ce petit air boudeur.

Rose.

Ce petit air boudeur déplaît aussi à Monsieur.

M^{de} de Vieux corps ~~deux corps~~.

Non M^{de}, au contraire, il vous va le mieux. In mont
Cela donne à votre joli visage, je ne sais quoi d'aigre
qui le rend plus piquant.

M^{de} Bontemps.

M^{de} n'est pas contente, parce que je la fais étudier
qu'elle ne veut. mais puisqu'elle à ses dispositions,
prétend qu'elle les cultive. Elle chante au l'accomplissement
à très bien, elle danse passablement. Oh je veux
faire voir un essai de ses talents. M^{de} à votre
Clavier, s'il vous plaît.

M^{de} on pourrait mettre
au lieu du Clavier
un instrument nommé
harmoniflute.

Rose, à part.

Faut-il que je sois ainsi humiliée, jetée à la tête
d'un vieux Libertin pour avoir les restes d'un pareil
homme !

M^{lle} Bouquet.

Que marmottez-vous là entre vos dents ? Chantez
un de vos airs les plus tendres ou les plus galants.

Rose chante et s'accompagne.

Romance.

La tourterelle
En déplorant son mal,
De sa plainte étouffée
Fait gémir les échos,
Mais un hibou perfide
Du fond d'un arbre creux
Viens à l'oiseau timide
Offrir sa triste voix
L'innocente victime
Est livrée au hibou,
Et bientôt pour son crime
Il devient son con.
La peine est trop légère
Pour son indignité.
C'est à téméraire
Et par tout injuste.
Faut-il que le bel âge,
Les grâces, la beauté,
Deviennent le partage
De la caducité ?

M. de Vieux-roses. Chapule Je jure à son genou

à M^{lle} Bouquet & adorable, vous. Surtout Tourterelle.

Rose.

Monsieur, savez-vous mon Hibou ?

M^{de} Montempe.

Mons. vous êtes bien bon, vous croyez vous
qu'on en pourra faire quelque chose ?

Rose.

quelque chose de divin.

M^{de} Montempe.

M^{lle} Dansers un Menuet. Voyez s'il y a là
dans le corridor ce jeune homme qui dansa hier
avec vous.

Rose. à part

Je n'ay pas encore eu assez d'humiliation
M. de l'œil corps Crapoteux.

Où je le danserai avec vous M^{de}

M^{de} Montempe.

Non Monsieur, vous en jugerez mieux etant
Simple Spectateur.

M^{de} l'œil corps Crapoteux

De bien, je le jouerai donc.

Scene 8.^e

Les mêmes, Blandin.

Blandin

Mad^{me} me voilà tout prêt à danser avec M^{de}

M^{de} Montempe.

Qui vous appelle ici vous ?

M. de l'œil corps Crapoteux.

Sans doute, que viens-tu faire ici ?

Blandin

Tout ce que ces Dames voudront me l'ordonner.

M^{lle} Boutemp.

Be bien puisque cet autre jeune homme n'y est pas sans doute, d'aller avec ma fille.

Rose. Blandin d'ailleurs un menuet
M^{lle} Boutemp. ~~Crapule~~ joue du Violon.

M^{lle} Boutemp. ~~Crapule~~ après la Mouche.

Elle en ravissante, on ne voit rien comme cela.

Il veut embrasser Rose.

M^{lle} Boutemp.

M^{lle} Boutemp. Retirez vous, & jusqu'à ce que je vous fasse
appelé. Rose, Secretaire avec Blandin.

On va me mettre en vente.

Scene 1^{re}

M^{lle} Boutemp. ~~Crapule~~ M^{lle} Boutemp. ~~Crapule~~

M^{lle} Boutemp. ~~Crapule~~

Oui, Madame je suis enttous deux de votre
M^{lle} C'est un trésor, il ne faut pas l'enfouir.

M^{lle} Boutemp.

He mon Dieu, loin de vouloir l'enfouir, je cherche à
m'en débarrasser.

M^{lle} Boutemp. ~~Crapule~~

Heureux celui qui en fera l'acquisition.

M^{lle} Boutemp.

J'espère qu'elle ne me testera pas, mais je ne voudrais
pas la donner à tout le monde. Un jeune homme, je

Croir, n'en parle. On fait. Elle est si jeune elle mérit
Elle a besoin d'un Mentor. Un vieux chevalier après
avoir fait les Caravanes ne seroit-il pas bien
malheureux d'avoir encore cela pour la retraite.

M. de l'Épée - corps Crapulet.

Qu'on seroit pas digne.

M^{de} Montem.

Si l'on prétendoit donner en lui, un père autant
qu'un époux à la jeune personne?

M. de l'Épée - corps Crapulet.

Ce seroit trop flatteur,

M^{de} Montem.

Et qui seroit peut-être refusé par vous tous
premiers.

M. de l'Épée - corps Crapulet.

Vous ne croyez donc bien sûrage?

M^{de} Montem.

Enfin Monsieur, vous devez m'entendre, vous
n'ignorez pas sans doute qu'une mère vous offre
humblement sa fille.

M. de l'Épée - corps Crapulet.

Le seroit très embarrassé, très confus d'un tel
honneur.

M^{de} Montem.

Il n'y a pas une réponse.

M. de l'Épée - corps Crapulet.

On vous la fera Madame, je ne vous demande
que peu de temps.

M^{de} Montem.

Monsieur, on vous l'accorde.

M. de Vieux corps ~~Crapule~~.

325

Ais
Enverra Madame
Vous ne chatoillez l'ame.
L'Esprit le Desir,
Et mon ancien système....
Et l'attrait du plaisir...
quel Combat! quel Esprit!
quel embarras extrême!

Scène 3^e
Les Mêmes, Blandin

Blandin.

Madame, vous l'entendez, mon oncle en poli il
n'en par s'expliquer; mais il n'en par capable de
Changer de principes.

Mad^e Bontemps.

Qu'est-ce que vous venez faire ici, Monsieur, si
vous plaît?

M. de Vieux corps ~~Crapule~~.

Cui pourquoi viens-tu Te mêler de mes affaires?

Blandin

Mais, mon oncle!....

M^{de} Bontemps, &c.

Vous ne s'avez pas tous, M. ~~Crapule~~, le bon M^d
là qui n'a rien, qui n'en encart rien au monde, ne se
donne-t-il pas le air de me demander ma fille?

M. de Vieux corps ~~Crapule~~.

n'est tu pas de Bonté?

Blandin

Je ne vois pas ce qu'il y a de honte dans une
pareille demande.

M. de Bouteville.

Ces jeunes gens travaillent à me déboucher une
fille, je ne prétends pas qu'il mette le pied chez
moi d'oresnavant.

M. de Vieux-temps (Crapule).

Quel y mettrais-je sûrement; Car je vais l'envoyer
au bout de la France. Monsieur, vous n'avez rien
il faut tâcher de vous faire en état par le futur
Le vent ai placé chez un négociant de Bordeaux
Disposez vous à partir cette semaine; en deux
moments allez à Paris commencer vos préparatifs.

Blandin.

Mais mon oncle, quels préparatifs voulez-vous
que je fasse? Je n'ai pas le sou.

M. de Vieux-temps (Crapule).

J'y ai pourvu et j'ai la une lettre de Change
500. dont j'en ai fait présent pour votre voyage
aller à Paris pour la faire Compter (M. de Vieux-temps
se penche) ou donc en mon portefeuille? (il se penche)
C'est un paquet de la poche) C'est en par là. Ça paraît
C'est un paquet pour vous, & que j'ai reçu chez un
négociant américain il y a plus de 15. jours.
Cette fille est négligente. Je ne puis vous l'avoir
(Elle lui remet le paquet de son portefeuille) Tenez, voilà
la lettre de Change. Partez dès aujourd'hui en que
recevoir de vous de bonnes nouvelles. (à part)
le voilà bien attrapé.

Air.

326

Partez, précipitez-vous, partez,
Et que l'astre de la lumière
En recommandant sa Carrière,
Dans les lieux où je suis ne vous retrouve pas.

SCENE 6.

Mad^{me} Bontemps, Blandin.

M^{de} Bontemps.

Allons Monsieur, ne vous décontenancez pas,
ouvrez votre paquet, lisez votre lettre.

Blandin.

Vous permettez donc Mad^{me} que je la lise des deux
côtés.

M^{de} Bontemps.

Cui, plutôt devant moi que devant ma fille.

Blandin Si si l'asté joyeux au Cœur de
Mad^{me} Bontemps.

Ah, Madame que je vous aime !

Mad^{me} Bontemps.

Et d'où vous vient donc tant de joye ?

Blandin.

J'ay perdu mon oncle d'Amérique,

M^{de} Bontemps.

Voilà un bon petit naturel.

Blandin.

Voilà, Mad^{me}, je suis bien affligé de la mort ; mais
s'ignorer vous qu'il me laisse son unique héritier. Je
gagne à cela trois cent mille francs. Les voilà en
papier, ils sont liés sur vous.

Mad^{me} Bontemps.
Comment donc? mais voyez cela.

Blandin.
Tenez, voyez la lettre d'avis, le testament & la
lettre de change.

Mad^{me} Bontemps.
Je vous annonce, Mon cher Monsieur, que M^r
Doursville votre oncle vient de mourir con-
science. Il vous a institué son seul héritier &
il m'en a mécontenté du séjour de l'Amérique, que
je n'ai pas voulu que vous vieniez vous y établir, &
m'a chargé de tout vendre aussitôt qu'il seroit mort
& de vous envoyer le montant, ce que j'exécute
& vous trouverez cy jointes trois cent mille francs
en lettres de change, avec le testament.

J'ay l'honneur de
vous tout cela en règle, mon garçon. Les lettres
sont bien bonnes, & j'y satisferai.

Blandin.
He bien Madame, puis-je à présent épouser M^{lle}
Rose?

Mad^{me} Bontemps.
Oui, mon enfant, je te la donne de tout mon

Blandin.
Que de grâces! Venez M^{lle} Rose.

Scène 7 Cant. 347
Le même et Rose.

Mad. Fontenelle,
Embrassez-vous me rien faulx, Je vous unis pour
jamais.

Rose.
Ah Maman, Vous êtes la meilleure des mères.

Blandin.
Ah Vous êtes la plus obligeante des femmes.

Duo.

Rose.

Ah maman que vous êtes bonne!
Et quelle est ma félicité?

Blandin.
J'aurais je n'ay connu personne
qui vous fut égal en bonté.

Rose.

J'obtiens d'une bonté si chère
L'amour de Celui que j'aime,

Ensemble.

Rose. Non non je ne pouvois jamais
avoir une meilleure mère.

Blandin. Non non je n'aurais pu jamais
choisir une meilleure mère.

Mad. Fontenelle.

Bon-nevoilà il pas le vieux célibataire qui reviens! -
J'avais eu quelque idée de lui donner Rose. Il semble
peut-être, retirons-nous un moment pour le laisser méditer.

M. Deshayes corps Crapelets
Air.

328

Enfin la chose est décidée,
Je vous le Confesse tous bas.
Je hante votre heureuse idée,
Je pousse et je franchis le pas.
Madame expédions la chose,
Marion. Et l'age à la Deante,
Vite accordez-moy votre Rose,
que je la place à mon Côté.

Mad. Montem.

Et vraiment, oui, à propos, il étoit question
de cela; mais vous devez déterminer prompt.

M. Deshayes corps Crapelets.

Comment donc! Il n'y a qu'un moment que vous
m'avez fait la proposition.

M. de Montem.

Ma foi, mon cher, on a pris les devants, et je
viens de l'accorder à votre avertissement.

M. Deshayes corps Crapelets.

À mon neveu! qu'en ce à dire! mais il n'a
pas le son.

LEVAL

Blandin

L'ardonnez-moi, mon oncle, j'ay trois Cens
mille francs.

M. Deshayes corps Crapelets.

Où les a-tu pris?

Blandin.

Mon oncle de Cayenne qui vient de mourir, m'a

laisse son légataire universel. Tenez voilà le
testament, les lettres de change & ces sont qui est
ou la bonté de me remettre ce paquet; en je vous
remercie de tout mon Coeur.

M. de Neufcorps Chapulte.

Madame, je ne pouvois pas le remettre
en jour plus tard.

M. de Bontemps.
Je vous assure que tout est bien en règle.

M. de Neufcorps Chapulte.

Il pourroit sembler que vous acceptez
un pareil gendre.

M. de Bontemps.
Et pourquoi non? N'ai-je pas demandé de la
lui, pour réfléchir.

M. de Neufcorps Chapulte.

Et vraiment il sait bien agir sans réflexion
mais en vérité, Mad^{me}, on ne s'attend point à
pareilles choses. Je m'étois donné la peine
de prendre mon parti, en je ne puis seroit pas
non parbleu je ne veux pas être humilié. Non
en serai la victime en je vous épouserai vous
même. Il y va de mon honneur.

Mad^{me} Bontemps.
Et je vous refuserai vous même, il y va
de mon honneur.

Crapules.

329

Commence donc ! Deux refus Coup sur Coup
à moi qui n'en avois jamais reçu de ma vie !
à presens que j'ai pris mon parti, je ne trouverai
personne qui veuille de ma Carcasse ! C'est le
Diable.

Scène Dernière.

Lep. Homes, Gertrude.

Gertrude.

Comment vain libertin, vous prenez le parti
de vous ~~vous~~ marier, vous vous faites refuser
par tout le monde, et vous ne trouvez pas amoi.

M. de ~~Neuf~~ corps Crapules.

ah M^{lle} Gertrude je suis trop contents de vous
posséder dans la qualité que vous voulez bien remplir
au près de moi, pour penser à aucun changement !

BIB. de
LAVAL

Gertrude.

Et moi je ne veux être à vous en aucune qualité.

M. de ~~Neuf~~ corps Crapules.

Quoi vous m'abandonnez ? ma chère amie

Gertrude.

Oui je vous abandonne.

Crapules Eplore.

Mais, tout le monde me laisse donc là ?
On n'a pas de pitié d'un vieux garçon !

611
Gertrude.

Cela en aussi trop l'écandale. Je l'aurais
à prendre le refus de tout le monde, & s'il hésite
M. de Mureux ~~corps~~ ~~disputé~~.

Mais songez, ma chère, qu'il n'en point dans
les conventions que nous nous étions

Gertrude.

N'en point dans les conventions que je
consomme toute ma vie auprès d'un homme qui
ne tiens qu'à lui-même, qui je règle tout chez
lui, que je sois l'âme de sa maison, l'autorité
porter le nom convenable à cet emploi, &c.
Il faut que vous m'épousiez, ou je vous quitte
sur le champ.

Elle

De ma gloire je suis jalouse,
Tous pacts on rompra désormais,
Et je prétends que l'on m'épouse
ou je dis adieu pour jamais.
Vous m'entendez, C'est assez,
J'ay prononcé, prononcez.

M. de Mureux ~~corps~~ ~~disputé~~.

Mais que diront-ils tout au qu'il se sou
Mandin.

Nous diront que vous ne pouvez mieux faire
ou que vous êtes dans un âge ou vous avez be
puo vous séparer d'une personne qui tiens à

par des nœuds indissolubles

M. de Vaux ~~corps~~ ~~caput~~ ~~donnant~~ la main à Gertrude.

Ah, Coquine, tu n'as déjà bien fait aurage
n'étant que ma gouvernante que feras tu à présent
que tu seras ma femme. Mais hélas, j'ay
passé l'âge des jouissances, et j'en suis dans celui
des expiations.

Chœur.

À vive l'épouse
À vive l'époux
Toute ame en jalouse
D'un Derrin Fidoux.

Vive, vive le Mariage,
Et peste soit du Célibat
que le garçon vieng et Sauvage
Reste Cloué sur son grabat.

Rose et Blandin

Dans la fleur de notre bel âge
Peut-on souffrir le Célibat ?
Peut-on craindre le mariage ?
Est-il un plus heureux État ?

M. de Vaux ~~corps~~ ~~caput~~.

Et quoi je n'étois donc pas sage
De vivre dans le Célibat ?
J'adopte enfin le Mariage ?
Mais cependant le Coeur me bat.

Gertrude.

Messieurs, agréz notre mariage
En nous l'offrant le Coeur nous bat.

Et Virez Sans Votre Suffrage,
En pouvo nous un Vrai Celibai.

Tout,

Vive Vive le Mariage
Et pète Sois Du Celibai
que le garçon Vieu et Pauvre
Reste Cloué sur son grabas.

fin.

BIB.
LAVAL

